

2023 - 2025

ORÉE

**Enquête multimédia sur les
liens entre
forêt et agriculture
dans le Haut-Beaujolais.**



RÉSUMÉ DU PROJET

OBJECTIFS

Le projet de recherche-crédation "Orée" vise à documenter sous forme multimédia l'évolution des paysages du Haut Beaujolais à travers la mémoire et le regard des habitants, des forestiers et des agriculteurs, qui ont vu le boisement par la monoculture de résineux remplacer les terres agro-pastorales tout au long du 20ème siècle. Le projet vise également à dessiner des perspectives d'avenir en explorant les pratiques d'agroforesterie initiées sur le territoire.

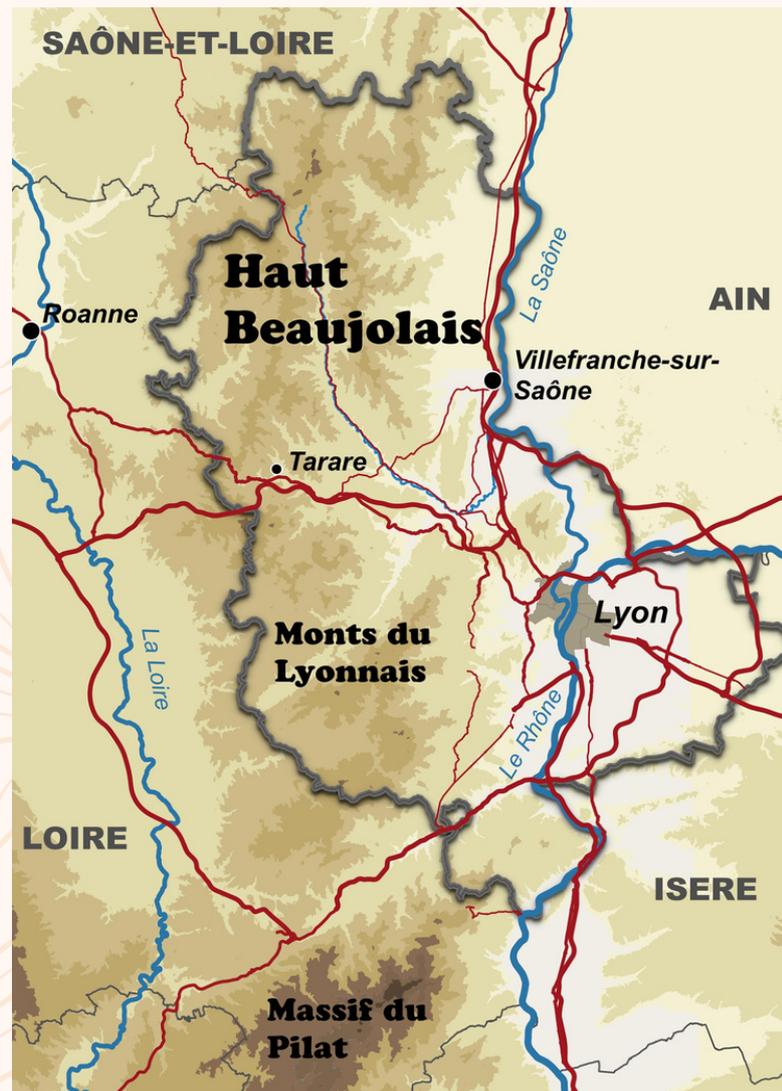
Le projet prendra la forme finale d'une exposition multimédia itinérante, qui sera installée dans différentes localités du Haut Beaujolais à l'automne 2024.

CONTEXTE

Aujourd'hui, les paysages du Haut Beaujolais sont dominés par les **plantations de résineux**, entre lesquelles viennent s'insérer des terres agricoles principalement destinées à l'élevage bovin, mais aussi caprin.

Ces paysages résultent d'un processus de boisement par la monoculture de résineux (principalement Douglas, Sapins Blancs, et Epicéas), initié au 19ème siècle par quelques pionniers. Cette initiative, qui visait à valoriser économiquement des territoires ruraux qui subissaient les effets de la déprise agricole, était alors encouragée par l'Etat. Ce boisement s'est fait au détriment des surfaces agricoles. La concurrence entre agriculture et foresterie s'est accentuée dans les années 1960 alors que l'agriculture de la région trouvait un nouvel essor. Les réglementations des boisements mises en place par les communes, ainsi que la tempête de 1999 qui a fait d'importants dégâts dans les plantations forestières du Haut Beaujolais, ont permis de stabiliser la situation.

Aujourd'hui, l'agriculture et la foresterie du Haut Beaujolais font face à de nouveaux **défis à la fois environnementaux et sociétaux**.



Alors que la pérennité des plantations forestières est menacée par le **changement climatique**, les propriétaires forestiers sont à la recherche de **pratiques adaptées**. En parallèle, le modèle de foresterie conventionnelle basé sur la monoculture de résineux associée à des coupes rases fait l'objet d'une opposition croissante au sein de la société. De leur côté, les agriculteurs subissent de plus en plus fréquemment les effets du changement climatique, notamment l'accroissement des sécheresses en été, et sont contraints d'adapter leurs pratiques.

L'agroforesterie consiste à associer des pratiques arboricoles et agricoles dans une même unité de production (par exemple : les haies bocagères, le pâturage sous couvert forestier). Elle constitue une solution possible, de plus en plus plébiscitée, pour répondre aux enjeux environnementaux et climatiques actuels. Elle contribue également à redessiner les interfaces entre les paysages agricoles et forestiers, et ainsi à dissoudre la compartimentation qui s'est établie entre les deux secteurs au fil des siècles, tant du point de vue de leur répartition dans l'espace que de leurs modes de gestion.



Paysage dans les monts du Beaujolais. Photo : S. Cogos

ACTIONS MENÉES



Enquête ethnographique filmée

- Enquête auprès des habitant.e.s du Haut-Beaujolais et de professionnel.le.s de l'agriculture et de la foresterie pour comprendre leurs représentations et leurs perceptions des paysages agricoles et forestiers

Atelier de photographie participatif

- Collecte de photographies anciennes des paysages du Haut Beaujolais auprès des habitant.e.s
- Prise de photographies par les habitant.e.s des paysages qui constituent leur environnement
- Restitution autour des photographies collectées



Ateliers vidéo participatifs

- Accompagnement de groupes de jeunes du territoire dans la réalisation de reportages sur les enjeux actuels de la foresterie et de l'agriculture du Haut Beaujolais

Exposition multimédia itinérante

- Restitution des résultats de l'enquête et des ateliers sous formes de capsules vidéos et sonores



CALENDRIER

2022/2023 :

**Enquête ethnographique
filmée**

**Atelier vidéo avec le centre
social VHB**

automne/hiver 2023/2024 :

**Ateliers vidéo avec les MFR de
Saint Romain de Popey
et de Lamure sur Azergues**

printemps 2024 :

**Atelier vidéo avec le collège de
Monsols**

**Atelier de photographie
participatif**

été 2024 :

Montage audiovisuel

automne / hiver 2024 :

**Conception et fabrication
de l'exposition**

printemps 2025 :

Ouverture de l'exposition

L'ÉQUIPE

Maureen Burnot, anthropologue et réalisatrice de documentaires.

"J'ai consacré une partie de mes recherches aux sociétés latino-américaines. Dans le cadre de ma thèse de doctorat, j'ai exploré les liens entre mémoire, territoire et dévotion à partir de l'étude de deux cultes populaires en milieu rural dans le nord-est de l'Argentine. Co-fondatrice de l'association Tillandsia, je travaille depuis plusieurs années en tant que réalisatrice, monteuse, et intervenante dans le cadre d'ateliers d'éducation à l'image. De 2017 à 2019, j'ai fait partie de l'équipe de coordination d'un important projet participatif d'anthropologie visuelle avec des migrants guinéens, "De bancs en bancs : les oubliés de l'espace public". Entre art et science, je cherche à expérimenter une autre façon de faire de l'anthropologie : avec l'image, le numérique et avec la participation des enquêtés."

Sarah Cogos, anthropologue de l'environnement et réalisatrice de documentaires.

"Depuis de nombreuses années, je m'intéresse aux façons dont les sociétés humaines interagissent avec leur environnement. Après avoir suivi des études en sciences écologiques puis en anthropologie de l'environnement, j'ai mené une thèse de doctorat interdisciplinaire sur les interactions entre éleveurs de rennes samis et gestionnaires forestiers vis-à-vis de la gestion des feux de forêt et des brûlages dans le nord de la Suède. Durant ces travaux, j'ai entrepris une démarche de création documentaire audiovisuelle. Je mène aujourd'hui des projets de recherche-crédation en région Auvergne-Rhône-Alpes. Cette démarche répond à ma volonté de mettre en œuvre une recherche-action de terrain, au plus près du territoire que j'habite, qui puisse être transmise au plus grand nombre."

Justine Michel, étudiante en master de recherche en sociologie et anthropologie, volontaire en service civique à Tillandsia.

"je me suis intéressée lors d'un séjour en Amérique latine aux thématiques religieuses évangéliques. A l'occasion de l'écriture d'un mémoire de recherche, j'ai investigué cette thématique en réalisant la monographie d'une église baptiste évangélique dans le Nord de la France. Intéressée depuis plusieurs années par la recherche-crédation et la production de films documentaires, j'ai entamé, en janvier 2024, un service civique dans l'association Tillandsia, au cours duquel je vais accompagner Sarah et Maureen sur le projet "Orée", en organisant l'atelier photo participatif au printemps 2024."

Charles Grzybowski, étudiant en anthropologie sociale et culturelle, stagiaire à Tillandsia.

"Après une enfance en Normandie au milieu des moutons et en lisière d'une grande forêt, j'ai d'abord navigué dans le milieu professionnel de l'agriculture et du développement rural. Les métiers d'aide-berger, d'ouvrier et technicien agricole puis d'animateur socio-culturel m'ont permis de voyager dans différentes régions en France et à l'étranger. Ces expériences m'ont fait prendre conscience de la diversité des pratiques agricoles à travers le monde mais aussi de certaines problématiques communes au monde rural et paysan. Très attiré par la forêt, j'ai réalisé un tour d'Europe à vélo en 2022 pour découvrir des massifs et rencontrer des personnes en lien avec le milieu forestier à travers le continent. Depuis Septembre 2023, j'ai intégré un cursus universitaire pour poursuivre cette recherche sur les relations entre les sociétés et leur environnement, tout en restant attaché au monde rural et en souhaitant garder un pied dans les activités d'animation. J'apprends notamment à utiliser la vidéo et la photographie dans le cadre de recherches ethnographiques."

Clémence Guillin réalise une composition sonore qui sera intégrée à la scénographie de l'exposition du projet Orée.

Clémentine Cadoret, scénographe, nous accompagne dans la conception de l'expositon.